

Les groupes terroristes dans le conflit israélo-palestinien novembre 2006

Un État palestinien.

La Bande de Gaza et la Cisjordanie se trouvent au cœur du conflit israélo-palestinien. Malgré des efforts diplomatiques pour résoudre la crise, les deux adversaires continuent à se faire la guerre. Selon les partisans radicaux de l'indépendance palestinienne, l'occupation militaire de la Palestine est illégitime et les attentats représentent la stratégie la plus efficace contre une armée technologiquement dominante (registre de la stratégie). Pour la plupart des Israéliens, les attentats représentent une agression inadmissible contre des populations civiles considérées comme extérieures au conflit (registre de l'émotion). Pour les services de renseignement, il importe de bien distinguer les uns des autres les principaux groupes terroristes palestiniens et de tracer l'évolution de leurs modes opératoires militaires vis-à-vis d'Israël.

Les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa.

Les brigades des martyrs d'Al-Aqsa ont émergé au début de l'Intifada palestinienne en 2000. Il s'agit d'un groupe laïc de milices situé en Cisjordanie. Selon le Département de l'État des États-Unis, l'Iran et le Hezbollah financent les activités terroristes de ce groupe. Ce dernier exige le retrait immédiat des troupes et des colons israéliens de la Bande de Gaza, de la Cisjordanie et de Jérusalem ainsi que la création d'un État palestinien. L'idéologie de groupe se fonde sur le nationalisme palestinien, et non sur l'Islam politique ; les brigades sont étroitement liées au parti politique Fatah (le « Mouvement de la libération de la Palestine », organisation politique et militaire fondée par Yasser Arafat en 1959). Le 18 décembre 2003, le Fatah a demandé aux dirigeants du groupe de participer à leur Conseil politique ; dès lors, les brigades des martyrs d'Al-Aqsa font partie intégrante du Fatah. En octobre 2005, lorsque le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a incité les Arabes à « effacer l'Israël de la carte mondiale », les Brigades ont publiquement soutenu la position du *leader* iranien. Depuis 2001, les martyrs Al-Aqsa mènent un nombre important de leurs attaques en coopération avec le Hamas ou le Djihad islamique palestinien ; le Hezbollah (un mouvement politique chiite libanais fondé en juin 1982 possédant une branche armée et qui s'appuie sur un financement iranien et syrien) a joué un rôle dans l'attentat réalisé à Tel Aviv le 25 février 2005.

A l'origine, les martyrs d'Al-Aqsa ne visaient que des soldats israéliens. En 2002, ils ont cependant lancé des attaques contre la population civile dans des villes israéliennes. Al-Aqsa fut le premier groupe terroriste palestinien à employer une femme dans un attentat-suicide. En janvier 2002, Wafa Idris a réalisé une attaque à Jérusalem qui a tué un vieil homme et a blessé environ 40 civils. A ce jour, l'organisation est responsable d'une vingtaine d'attentats-suicides. Le 26 juin 2006 l'organisation a annoncé le développement d'armes chimiques et biologiques.

Hamas.

Le Hamas fut créé en 1987, et présenté comme un organe de la branche palestinienne des Frères Musulmans. Son but est d'établir un état palestinien islamique en Israël ; il se définit comme une organisation politique et religieuse. Le Hamas est sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne, du Canada, des États-Unis et d'Israël. Le Hamas a remporté les élections législatives palestiniennes en janvier 2006. Le Hamas est financé par l'Iran, par des Palestiniens à l'étranger ainsi que par des bienfaiteurs en Arabie Saoudite et dans d'autres pays arabes. Le Hamas s'appuie sur une structure protéiforme: certains éléments travaillent de manière clandestine alors que d'autres opèrent ouvertement dans des mosquées et des institutions de services sociaux. Les dirigeants se trouvent dans la Bande de Gaza, la Syrie, le Liban, l'Iran et les États du Golfe. Au départ, le Hamas n'attaquait que des cibles militaires et plus tard il a élargi sa campagne de violence aux populations civiles. Le Hamas a utilisé un attentat-suicide pour la première fois le 16 avril 1993. En 1995, le

Hamas et le Djihad palestinien islamique ont utilisé des attentats-suicides pour faire échouer les Accords d'Oslo. Depuis, Hamas a réalisé de nombreux attentats contre l'Israël avec sa branche militaire- les brigades **Izz ad-Din al-Qassam**. La plus mortelle de ces attaques était le 27 mars 2002 lorsqu'un agent suicidaire s'est fait exploser dans un hôtel à Netanya, tuant 30 personnes et en blessant 140. Depuis 2002, Hamas favorise l'usage des roquettes Qassam. L'introduction de la roquette Qassam-2 permet au Hamas de frapper les grandes villes israéliennes, comme Ashkelon. En mars 2004, le Hamas et 12 autres groupes palestiniens se sont mis d'accord sur une trêve informelle (*hudna* en arabe) d'un an avec l'Israël ; il s'agissait d'une déclaration unilatérale palestinienne. Le Hamas a ensuite baissé de manière importante son nombre d'attentats-suicides (on constate une baisse de 77%). Le Hamas n'a pourtant pas renoncé entièrement à la violence. En 2004, le groupe était responsable de 555 attaques, comparé à 218 en 2003 ; le nombre de roquettes Kassam et d'obus mortiers a augmenté de 40% et 500%, respectivement. En juin 2006, le Hamas a annulé sa trêve, tout en intensifiant le lancement de roquettes dans le sud de l'Israël. Le 25 juin 2006, des membres de Izz ad-Din al-Qassam ont attaqué des forces israéliennes près de Kerem Shalom (la frontière égyptienne), tuant deux soldats israéliens, blessant quatre et en enlevant un autre. Les terroristes sont entrés en Israël par un long tunnel de Gaza ; ils revendiquaient la libération des femmes et des mineurs (estimés à 400 personnes) des prisons israéliennes. C'était le premier attentat transfrontalier depuis qu'Israël s'est désengagé de Gaza en août 2005. En mai 2006 Israël a arrêté Ibrahim Hamed, soupçonné d'avoir dirigé de nombreux attentats contre les israéliens.

Djihad islamique palestinien.

Depuis sa naissance dans les années 1970, le mouvement du Djihad islamique palestinien regroupe des militants islamistes basés à Damas. Le mouvement est considéré comme terroriste par Israël, les États-Unis et l'Union européenne. L'objectif officiel du Djihad palestinien est la destruction d'Israël et la création d'un État palestinien islamique sur la totalité du territoire de la Palestine. Ce fut le premier groupe palestinien à prendre des armes en 1980. Le mouvement effectue des attentats contre les soldats ainsi que les civils israéliens non-armés. De plus, le groupe s'attaque aux gouvernements de pays arabes considérés comme trop modérés, voire pas assez islamiques. L'un des fondateurs, Fathi Chakaki, a été assassiné le 26 octobre 1995 par les services israéliens à Malte. Le 1^{er} mars 2006, un haut dirigeant du Djihad islamique palestinien, Khaled Al-Dahdouh, chef des Brigades Al-Qods, la branche armée du mouvement dans la Bande de Gaza et en Cisjordanie, a été tué par un missile tiré par un drone israélien près du ministère des Finances dans le sud de Gaza. Le mouvement du Djihad islamique palestinien a mené 106 attentats de terreur en 2004, comparé à 218 en 2003 ; il y a eu un attentat-suicide en 2004 versus trois en 2003. L'usage des armes de longue portée a augmenté de 2 attaques en 2003 à 17 en 2004.